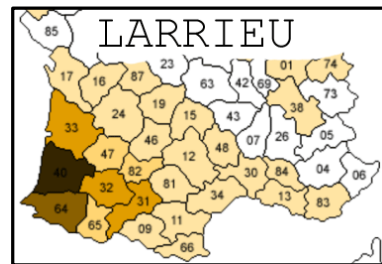


## Une langue exceptionnelle : l'Aquitain.

Les glaciers recouvraient alors la plus grande partie de l'Europe. La limite sud du permafrost, terres éternellement gelées, atteignait le 45-ème parallèle qui traverse en son milieu la France actuelle. En raison du refroidissement causé par le massif alpin, cette ligne s'inclinait fortement vers l'est, reliant ainsi deux points correspondant aux villes actuelles de Bordeaux et Nice. Nos ancêtres se nourrissaient de viande de renne et de phoque qu'ils chassaient sur la banquise encombrant le golf de Gascogne. Ici, une civilisation s'est développée, la civilisation aquitaine: la notre. Sanctuaire isolé aux confins du continent euro-asiatique, libre de toute influence, la langue aquitaine a survécu à l'état reliquaire, témoin de la première civilisation humaine, sur ces terres, seules libres de glace. La localisation de nos toponymes et noms de famille matérialise encore cette limite au nord de laquelle toute vie était possible. Voici, par exemple le lieu où le nom de famille **Larrieu** était porté au début du xx-ème siècle. Durant des dizaines de milliers d'années, nous avons subsisté sur ces terres et fidèles, y vivons encore.



Aujourd'hui, nos noms de familles, villages, vallées font partie de notre langage quotidien. Nous les prononçons plusieurs fois par jour. Mais quelle est leur signification? Issus d'un langage oublié que nous ne comprenons plus, car nous avons négligé notre propre histoire, hélas. Peut-être que leur étude nous aidera à mieux nous connaître nous mêmes. Au premier abord, une même logique semble unir tous ces termes. Leur étude est très intéressante, car elle nous aidera non seulement à percer leurs secrets, mais aussi ceux d'autres langues. L'esprit rigoureux de nos ancêtres a voulu normaliser et concentrer dans chaque mot toutes les informations indispensables et vitales afin de répondre à des questions essentielles. Celles mêmes que vous vous posez lorsque vous projetez de partir en montagne, terrain sauvage et inhospitalier semblable à cette nature d'alors. Est-ce loin? Est-ce habité? Y-a-t-il un abri? Par exemple dans le mot: OST ou OUST se dissimule la réponse à ces trois questions. Nous allons dès à présent déchiffrer cette énigme.

### Les démonstratifs

Tout d'abord, afin de mieux comprendre le monde appelé **AUR**, l'Aquitain a divisé celui-ci en trois parties:

**AU**, signifiant **ici**, mais aussi **nous**, les **humains**.

**OR**, signifiant **là**, mais aussi le **monde amical, voisin**.

**AR**, signifiant **au loin**, le **monde étranger, adverse**.

Cette première partition est l'ancêtre de la trinité qui nous est si chère. Placé en préfixe, **AU**, **OR** et **AR** auront une fonction démonstrative servant à indiquer la distance de l'objet indiqué. Par exemple:

**AUTHES**, ici maison habitée,  
**ORTHES**, là maison habitée,  
**ARTHES**, au loin maison habitée.

Mais voilà, ces trois démonstratifs avaient également une fonction adjectivale, car il servait aussi à mesurer le temps. (**BA** signifie femme)

**AUBA**, femme proche ou jeune,  
**ORBA**, femme voisine ou mure,  
**ARBA**, femme éloignée ou vieille.

## La déclinaison locative.

L'Aquitain, ne voulait absolument pas abandonner cette information de localisation de l'objet (est-il proche ou éloigné?) au profit d'une autre, si importante fût-elle. Pour cela il inventa la déclinaison locative. Cette dernière, placée en terminaison, déterminera la position. Elle divisera le monde, non plus en trois parties, mais en deux. La première des philosophies dualistes venaient également de naître.

- **AU** et **OR** se déclineront en **ON**, afin de désigner le périmètre de sécurité défini par notre monde **AU** (nous les hommes) et le monde amical voisin **OR**.
- **AR** se déclinera en **AN**. Situé en en dehors du périmètre de sécurité, **AN** désignera le secteur incertain où dangereux.

Dés à présent, commençons à parler aquitain.

**AUBON**, la jeune femme proche.  
**AUBAN**, la jeune femme éloignée.  
**ARBON**, la vieille femme proche.  
**ARBAN**, la vieille femme éloignée.

**ON** et **AN** sont deux déclinaisons locatives déterminées. Mais l'Aquitain inventa aussi la déclinaison indéterminée: **EN**.

**ARBA** se décline en **ARBEN** dans sa forme locative indéterminée.

Voici un premier tableau, pour ordonner cela.

<i>Position</i>	<i>ici, nous</i>	<i>voisin</i>	<i>éloigné</i>	<i>indéfini</i>
<i>Démonstratif</i>	<b>AU</b>	<b>OR</b>	<b>AR</b>	<b>AUR</b>
<i>Locatif</i>	<b>ON</b>	<b>ON</b>	<b>AN</b>	<b>EN</b>

Dés à présent, citons des exemples de noms aquitains déclinés à la forme locative:

**ON**: Luchon, Gourron, Arbon ou Arbonne.  
**AN** : Guran, Barbazan, Salechan, Siradan.  
**EN**: Bertren, Bausen, Bagen.

Je laisse au lecteur du Petit Commingeois le soin de compléter cette liste. Si le mot se termine par la voyelle **I**, cette dernière, remplace et annule la voyelle suivante **O** ou **A** du locatif. Exemple: **GARI + ON = GARIN**. Ou bien elle la palatise, comme dans **AURION : AURI + ON**, soit **HAURILLON**.

## La déclinaison sédentive.

Question suivante: ce lieu est-il habité? Pour y répondre, l'Aquitain a inventé une déclinaison que j'appellerai sédentive. Les lettres **Z** ou **S** représentent l'homme en position assise. Elles seront la marque d'habitation d'un lieu. La grotte de **Gargas** était habitée. Ces deux lettres sont la variante d'un même son sifflant, sonore **Z** ou assourdi **S**. Le son **S** dominera, puisque la prononciation assourdie la fin des mots.

<i>Position</i>	<i>ici, nous</i>	<i>voisin</i>	<i>éloigné</i>	<i>indéfini</i>
<i>Démonstratif.</i>	<b>AU</b>	<b>OR</b>	<b>AR</b>	<b>AUR</b>
<i>Sédentif</i>	<b>OS, OUS</b>	<b>OS, OUS</b>	<b>AS</b>	<b>ES, EZ</b>

Citons des exemples de noms aquitains déclinés selon à la forme sédentive:

**OS:** Anos, Bachos, Binos, Estenos. **OUS:** Lixous, Caubous, Moustous.

**AS:** Barcognas, Bas, Arbas, Bachas.

**ES:** Bes, Bales, Beles, Beilles, Estines. Autes, Orthez, Arthiez.

## La déclinaison constructive.

Est ce qu'un lieu est doté d'un abri? Une lettre **D** ou **T** placée en fin du mot transmettra cette information. Il s'agit de mêmes sons, l'un sonore **D**, l'autre assourdi **T**, dominant en fin de mot. Citons des exemples de noms déclinés à la forme constructive:

**OT:** Barot, Barrot, Belot, Sarrot, Lot, Loustalot

**AT:** Auzat, Aussat, Caucat, Barrat, Labat.

**ET:** Aspet, Azet, Bazet, Caoubet, Juzet, Sode, Borde.

<i>Position</i>	<i>ici, nous</i>	<i>voisin</i>	<i>éloigné</i>	<i>indéfini</i>
<i>Démonstratif.</i>	<b>AU</b>	<b>OR</b>	<b>AR</b>	<b>AUR</b>
<i>Locatif</i>	<b>ON</b>	<b>ON</b>	<b>AN</b>	<b>EN</b>
<i>Sédentif</i>	<b>OS, OUS</b>	<b>OS, OUS</b>	<b>AS</b>	<b>ES</b>
<i>Constructif</i>	<b>OT</b>	<b>OT</b>	<b>AT</b>	<b>ET, DE</b>

Ci-dessus, le tableau récapitulatif.

## L'agglutination.

Ce procédé nous permet de connaître la distance et l'hospitalité d'un lieu par agglutination de tous les éléments. Un véritable guide Michelin de l'époque.

**O + S + T = OST.** Proche, habité, couvert.

**OU + S + T = OUST.** Proche, habité, couvert.

**A + S + T = AST.** Eloigné, habité, couvert.

**E + S + T = EST.** Indéterminé, habité, couvert.

Nous, les hommes **AU** habitons à **OUSTAU**. La fille **ALA** habitait à **OUSTAL**. Son pays s'appelait **OUST, OUSTES, OUSSET, OUSTEN, OUSTRIC, OUSTRIERES....** Les Dieux de l'hospitalité **AST** et **EST** règnent dans l'olympie Pyrénéen dans les vallées d'**ASTOS** et **ESTOS** à **ESTERES, ESTIEU, ESTENOS, ESTINES...**

La femme **BA** vivait ici à **OS**. Sa maison s'est appelée **BOS**. Plus tard, **BOS** est devenu **BOSSOST**. Semblable à l'examen des anneaux de croissances d'un arbre on peut examiner l'histoire de cette langue et de ses mots. On est frappé par la logique de celle-ci, par sa puissance. En très peu de sons, elle a su concentrer le maximum d'informations grâce à un système grammatical unique de déclinaison et d'agglutination. Il met en évidence l'esprit rigoureux de ceux qui l'ont créé: nos ancêtres les Aquitains.

Pierre HAFFNER